

**Christ,
Seigneur
et
Fils de Dieu**
**Bernard
Sesboüé**
**libre réponse à
Frédéric Lenoir**

LETHIELLEUX

Christ, Seigneur et Fils de Dieu

Bernard Sesboüé, s.j.

Christ, Seigneur et Fils de Dieu

Libre réponse
à l'ouvrage de Frédéric Lenoir

LETHIELLEUX
Groupe DDB

© Lethielleux, 2010
Groupe Desclée de Brouwer
10, rue Mercœur 75011 Paris
ISBN : 978-2-249-62105-5
ISBNpdf : 9782249624759

Introduction

Je n'ai ni l'habitude ni le goût de la polémique. Frédéric Lenoir a écrit un livre, *Comment Jésus est devenu Dieu*¹, qui exprime ses convictions sur l'identité de la personne de Jésus de Nazareth. Il en a parfaitement le droit et je dois dire que son livre de vulgarisation – je n'emploie nullement ce terme en un sens péjoratif, mais parce qu'il exprime le genre littéraire de l'ouvrage – est intelligent, bien informé et bienveillant, pour tout dire sérieux.

S'il en est ainsi, pourquoi vouloir lui « répondre » ? Parce que j'ai regretté une publicité tapageuse sur les ondes, mettant exagérément en relief l'intervention des empereurs romains et donnant à penser que l'Église, sous leur pression, avait finalement décidé de la

1. Fayard, Paris, 2010.

divinité du Christ au IV^e siècle. La quatrième page de couverture nous dit aussi que « les évangiles laissent planer un doute sur l'identité de cet homme hors du commun ». Je reconnais que le livre est d'un tout autre niveau et qu'il aurait pu s'épargner cette facilité médiatique. Mais, sur le fond des choses, j'estime qu'un débat sur un sujet aussi important est nécessaire. Je veux le mener à la fois en historien et en croyant.

En historien, parce que j'estime que la thèse fondamentale de l'auteur n'est pas fondée, au regard de données qui ont été l'objet d'une recherche considérable et qui permettent d'arriver aujourd'hui à des conclusions fermes. Dès l'époque apostolique, les chrétiens de la « grande Église » ont cru que Jésus de Nazareth était Fils de Dieu et donc Dieu au sens fort de ce terme. C'est donc sur le point de l'histoire que doit porter avant tout ma réponse, car l'auteur se situe à ce plan. On sait que le projet déclaré du *Monde des religions* est de rester toujours en deçà de toute confession de foi et de présenter les dossiers de chaque religion avec l'objectivité sereine que donnerait la neutralité.

En croyant aussi, parce que cet ouvrage nous propose, dans un esprit qui plaît à notre temps, une réduction radicale du mystère du Christ en le ramenant dans les clous d'une raison immédiate et plus facilement acceptable. Le Jésus de Frédéric Lenoir reste un personnage exceptionnel, mais il ne s'est jamais prétendu Dieu, il n'a pas été considéré comme tel par la première génération chrétienne. Le mystère planant sur son identité serait resté entier. Ce n'est que par la suite qu'il aurait été « divinisé » en plusieurs étapes. Il reste un leader religieux exceptionnel, mais un homme sans plus.

Pour le chrétien, il ne s'agit pas là d'une présentation plus simple de la foi chrétienne, il s'agit de la négation de son affirmation centrale et de tous les enjeux que celle-ci enveloppe : le mystère trinitaire s'évanouit, l'affirmation prodigieuse et déconcertante que Dieu aime l'homme jusqu'à lui donner son Fils disparaît, la communion vivante et vitale de l'homme avec Dieu par le don de l'Esprit Saint est sans fondement. S'il en était ainsi, je redirais, comme l'a fait Paul à propos de la résurrection, « nous serions les plus malheureux des hommes »,